

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929, 1929.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13574>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



[1929] 13

Lesconil
par tout l'Abbe'
(Finistère)

[1929]
Bien cher ami

En votre société ~~et~~ de Julio, combien la Méditerranée
encore m'eût paru séduisante et chèrement aimable. Quin quoi?
Me voici à Lesconil, tout d'autres hommes, au bord d'un beau tour
à leur couleur et mercure ou de turquoise, pechant la saignée et
la langouste avec des marins communistes, dont les femmes ont
posséder du diable. Pays si beau, si antique et si noble, que
je forme le dessin d'y bâtir, à l'extrémité la plus insulaire
de ce village bleu et blanc, une maison de grès et d'ardoise
entourée de vannerie et de mimosa, où je guerirai lente-
ment les empoisonnements de l'Orient. Connaissez vous
Lesconil? Lesconil se trouve au bout d'un estuaire melanc-
lique, aux herbes verdâtres et ferveuses, à la porte pénitente
de deux régions cornouaillaises que j'aime d'un égal amour:
le pays apaisé et violent de Saint-Jude-de-Pennmarc'h et
les autres terres et lagunes de Ludy et de la Forêt, entre

la Bretagne tragique & la Bretagne arcadique. Ce qui
participe à ces deux caractères. Juste au nord s'étend une
palude bordée par des arbres puissants et noirs, des poiriers
un rocher de Balgar, Lithophrus romuleux, espèce d'une
triste puissance, avec des ~~étranges~~ monts auxquels j'ai
semblé, chacun donne une couleur chimique, d'une
étrange surprise. J'espère qu'un jour je pourrai
parcourir ces landes et vous emmènerai en barque aux
îles fleuries pour manger la cotinade et écouter ces
marins cornouaillais qui sous l'empire du vin sont saisis
d'une ferveur des plus poétiques et savent gaber comme
leurs ancêtres des grands romans & des chansons héroïques.
J'admettrais difficilement que vous ne soyez pas présent le
jour où j'inaugurerai ma chaudière celtique, par un bon
et baladin du monde occidental

Le premier contact avec le père Océan, quand on est
devenu un peu Phénicien comme moi est terrifiant à l'égal
des discours de ce sophiste venu de Mégare. Comme sur le

selle, j'ai traversé de longs jours où j'aurais à en même
dessein éprouvé votre comme la septième d'Aristote, j'aurais
sans les profondeurs abyssales d'une insupportable longueur organique
cette explication, vous la jugerez bonne, n'importe quoi, pour
me pardonner d'être resté si longtemps sans vous répondre
et de ne fournir à cette lettre aucune note pour la
vue. Je m'engage à vous envoyer prochainement une forte
cargaison de manuscrits.

- Quand j'ai demandé, selon votre vœu, un poème à
Hoppenot, j'en ai pu très évidemment aucun engagement que
je n'avais aucune qualité pour prendre. Je lui ai dit que
vous souhaiteriez publier un poème de sa main et que
moi-même en serais très heureux. Le double vœu ne fait pas
promesse. L'acceptation de l'œuvre dépend naturellement de
l'avis du comité de la Revue. Si quelqu'un prenait un
engagement, c'était celui qui acceptait de répondre à ce
vœu : il s'engagerait à donner un très beau poème. L'a-t-il
fait ? Hoppenot est un épique de Claudel et de St John Perce,
qui a eu la chance de connaître la maladie et le souffrance.
A cet égard, il doit tout son talent : il va le gâter par

la *superbia diplomatica* la plus sottise. Et déjà c'en est fait,
peut-être. "Retour" respire une insupportable complaisance à
soi-même, la fausse subtilité, enfin la rhétorique, — et ce
qui est pis, l'abondance rhétorique. Mefismon l'exprimeur-
teur me disait ça à propos de Continuité Perdue : « Le
Continuité, c'est de l'incontinence. » Mais enfin quelle est
la revue à qui il n'arrive pas de publier au lieu d'un
poème un morceau de rhétorique. Et quand il y a deux
grands poètes par siècle, il convient de se recrier sur la
prodigalité de la Nature et de s'émouvoir de la générosité
avec laquelle sont multipliés les dons mystérieux du génie
c'est pourquoi je serais heureux qu'en appel le procès
de Hoppenot se terminât par un verdict plus favorable.

Je parlerai avec plaisir de Joue dont j'ai beaucoup
aimé Noces ; mais je n'ai pas vu le *Paradis Perdu*.
Pourriez-vous ~~me~~ le faire adresser et ne serais-je point
indigné en vous disant que je vivrais avec grande
joie l'Oiseau Noir, l'*Équator* de Michaux, la *Ligne*
verte de Pourrat, Battling le Zuebreux de Vialatte
et ce Mouloud de Francis dont moi me parlez. Je

voudrais bien lire également Hécaté de P. J. Jouss et l'école
de Femmes de Jodel et Allen de Valéry Larbaud et le
Molère de Ramon Fernandez. J'ai un arriéré de
lecture moi-même.

Je suis très impatient de connaître votre avis sur les
proues de Georges Schehadé, ces frères cruikaux, ces sous
étranges arrachés par la plus fine aiguille d'acier
au fond d'un sillon d'ébonite, sur un disque qui
tourne avec le système solaire.

Je quitte la Bretagne vers le 15 Septembre. Après
quoi, Flandres, Lorraine, Alsace, Auvergne. Je serai
à Paris en octobre, où j'aurai, j'espère, le plaisir
si longtemps attendu de vous voir.

Croyez à une très vive & très fidèle amitié

Max Jacob, prisonnier par le refus d'accepter de
Saturne n'est votre fête à bas d'une auto sur
les pentes sud de la Montagne Noire. Vous
voilà notre cher Max se baladant sur un fond
de bitume. Max aime autant les autos que les
autres l'aiment peu. Je l'ai vu tourner un merveilleux
spion à un rétroviseur pour obtenir d'être comme en auto au bord de
Sainte Anne. Saturne a beau jeu avec de telles infirmités.

Donnera levez - les singes grâce j'avais demandé à un singe
m'apporter la nouvelle que Max doit venir à 8 jours au lit et au repos n'est
à personne - sauf, je pense, à Dieu et à ses saints.

S BOURGEOIS, à Loscanil, par Pont l'Abbé, Finistère -

Bourgeois